

nanni, & M^r. d'Argenville en ont fait mention. Le célèbre Woodward, homme profondément instruit dans cette partie de l'histoire naturelle, en a vu aussi d'une espèce (*Rép. au D. Camerarius, p. 315.*). Enfin voici ce que je lis dans les *Amusemens microscopiques* de M^r. Ledermuller, page 21. *Quelque renommé que soit le sable de mer en général pour la quantité de gros & de menu coquillage; notre sédiment d'Arimini l'emporte par-dessus tout autre, en ce qu'on y trouve sept sortes des plus petites cornes d'ammon. Il est remarquable, que, bien que, suivant le témoignage de Mr. Bourguetto, on en ait trouvé quantité & même au-delà de soixante espèces sur les plus hautes montagnes; les naturalistes jusqu'ici n'ont pas connu une corne d'ammon, tirée de la mer. De là vient, que certaines gens, qui connoissoient peu la nature, ont pris toutes ces cornes d'ammon, qui se ramassent sur les montagnes, pour des jeux de la nature. Mais ils seront détrompés de reste, en voiant que notre sédiment en contient sept espèces & au-delà. Il est même si fécond en cette sorte de coquillage, que dans six onces de sable de mer, j'en ai compté 9000 de la seule espèce des cornes d'ammon. — Les pierres lenticulaires ne sont pas plus perdues que les cornes d'ammon, on en trouve de très-petites sur le rivage. *Minutissima granulorum magnitudine in arenâ littorum maris inventa sunt.* Gessner, de petrif. part. 2. cap. 7. — Les bellerophontes sont également très-existans dans la*